

A dark blue vertical bar runs down the left side of the page. A blue arrow points to the right from this bar, containing the date.

01/11/2014

# *Stratégie bocagère et programme d'actions 2015*

Bassin versant du Léguer

Several thin, dark blue wavy lines originate from the bottom left corner and curve upwards and to the right.

Comité de bassin versant du Léguer  
VILLE DE LANNION – CS 10761 – 22307 LANNION



# Table des matières

<b>I.</b>	<b>PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE MACRO-PAYSAGERE -2006-</b>	<b>1</b>
A.	ANALYSE QUANTITATIVE DU BOCAGE	1
a.	<i>Densité de bocage</i>	1
b.	<i>Evolution dans le temps</i>	3
B.	ANALYSE QUALITATIVE ET DYNAMIQUES	4
a.	<i>Typologie du bocage du bassin versant du Léguer</i>	4
b.	<i>Entretien du bocage</i>	5
c.	<i>Co-responsabilité de la gestion du bocage.</i>	5
C.	CONCLUSIONS	6
<b>II.</b>	<b>OBJECTIFS DU PROGRAMME PRECEDENT</b>	<b>7</b>
<b>III.</b>	<b>STRATEGIE DU TERRITOIRE POUR LA PERIODE 2015-2020</b>	<b>9</b>
A.	AMELIORER LES FONCTIONNALITES DU MAILLAGE BOCAGER TOUT EN PERMETTANT SON EVOLUTION EN ACCORD AVEC LES USAGES	9
a.	<i>Rendre durable les projets de reconstitution engagés dans les programmes précédents</i>	9
b.	<i>Inscrire la reconstitution dans les objectifs de gestion des exploitations agricoles</i>	11
c.	<i>Accompagner les acteurs dans les projets d'aménagement territoriaux</i>	11
d.	<i>Diagnostic et construction d'une méthodologie pour l'identification des TVB et des enjeux associés sur le bassin versant</i>	14
B.	MAINTENIR UN BOCAGE EN BON ETAT BIEN GERE	14
a.	<i>Favoriser les bonnes pratiques d'entretien des haies existantes</i>	14
b.	<i>Participer au développement d'une filière économique diversifiée de bois de bocage citoyenne et garante d'une gestion durable de la ressource</i>	16
c.	<i>Améliorer la connaissance pour favoriser la biodiversité du bocage au sein de projets participatifs</i>	17
C.	SENSIBILISER, EDUQUER, COMMUNIQUER, PARTAGER	18
a.	<i>Les ateliers participatifs</i>	18
b.	<i>Partenariat avec les lycées agricoles de Kernilien, Suscinio et Pommerit Jaudy</i>	18
c.	<i>Intervention dans les écoles primaires des communes du bassin versant</i>	19
<b>IV.</b>	<b>LES PARTENAIRES POUR LA CONSTRUCTION DE NOTRE PROJET</b>	<b>20</b>
<b>V.</b>	<b>RECAPITULATIF DU PROGRAMME D'ACTIONS 2015</b>	<b>21</b>
	<b>ANNEXES</b>	<b>22</b>



# I. PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE MACRO-PAUSAGÈRE -2006-

L'objectif de ce travail était de connaître l'état du bocage existant, de caractériser ses interrelations avec le milieu, déterminer les évolutions et les facteurs explicatifs des dynamiques observées, faire une typologie du bocage ainsi que les modes d'entretien actuels et d'imaginer les scénarios d'évolution possibles.

L'analyse du bocage a été réalisée à deux échelles territoriales :

- Analyse globale sur l'ensemble du territoire
- Analyse approfondie sur des placettes-tests représentatives de la diversité actuelle du maillage bocager et de la problématique de préservation du bocage

Une approche quantitative et qualitative a été effectuée à partir d'une série chronologique de photographies aériennes IGN prises entre les années 1950 et 2003 ainsi que des repérages terrains pour juger de l'état et du devenir du bocage.

## A. Analyse quantitative du bocage

### a. Densité de bocage

Quatre grandes classes de densité croissante ont été déterminées (cf. tableau 1 et carte 1).

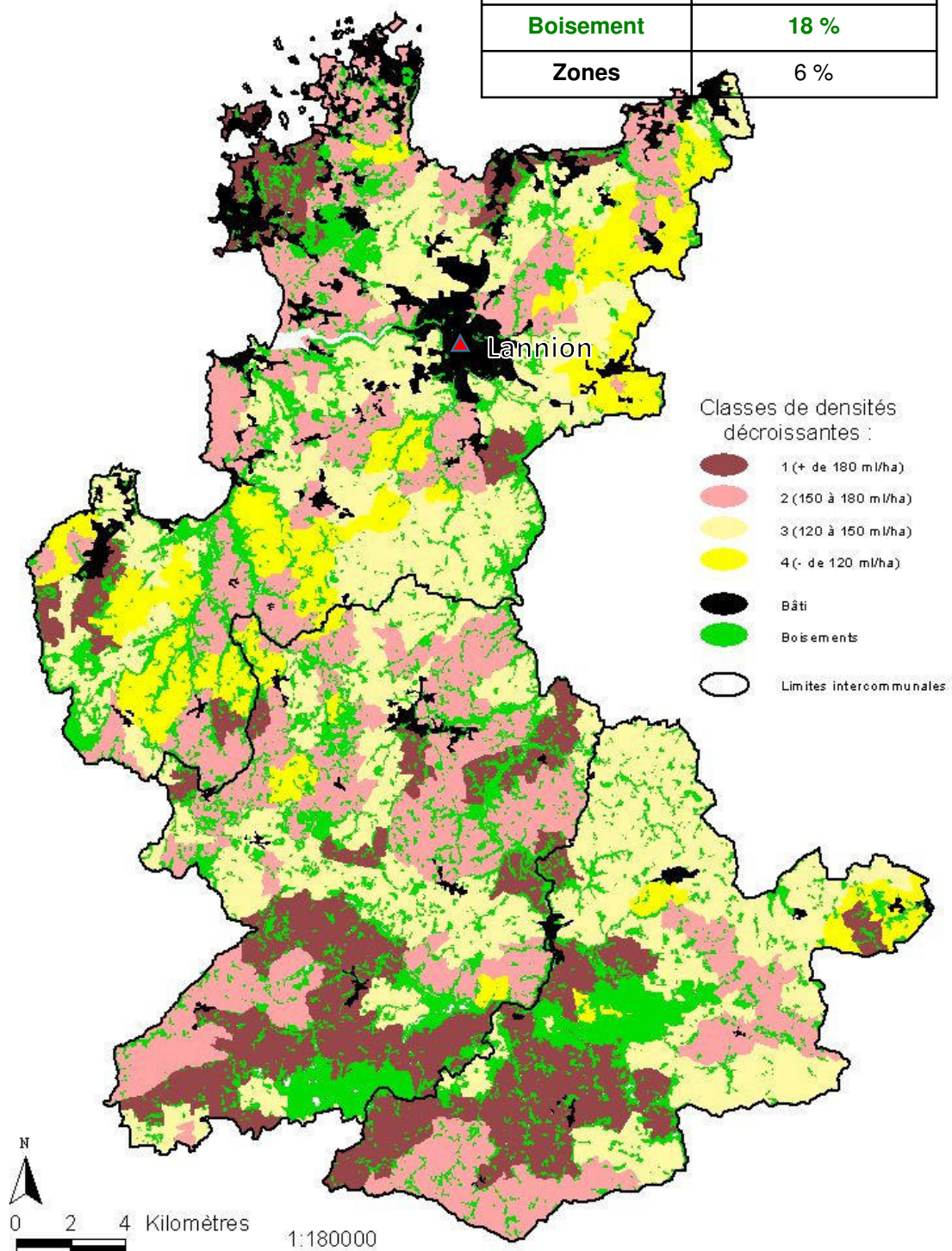
Elle nous montre que le bocage à l'échelle de la zone d'étude présente encore une bonne densité, avec une moyenne à l'échelle des placettes de 147 ml/ha, et en comparaison au reste de la Bretagne (moyenne de 90ml/ha – IDF 1996).

Le maillage est l'expression des variations des facteurs physiques et humains, avec un clivage amont/aval net. Les zones de plus fortes densités bocagères se concentrent à l'amont, où le milieu est très vallonné avec une surface en herbe importante. Le bocage des zones aval est plus lâche, avec le développement des plateaux et aussi de l'urbanisation.

Le bocage présent est bien connecté. Les interfaces les plus représentées sont situées entre deux parcelles agricoles avec 42% des haies de nos placettes et en proportion presque équivalente en lien avec la route à 37%. Ce résultat montre que si le bocage reste du ressort de la propriété privée, sa conservation est fortement liée aussi aux collectivités riveraines sur une grande part du bocage présent.

Carte et tableau 1 : densité de bocage en 2003 sur le territoire

Densité	part de la zone d'étude
- de 120 ml/ha	10 %
120 à 150ml/ha	29 %
150 à 180 ml/ha	23 %
+ de 180ml/ha	14 %
Boisement	18 %
Zones	6 %

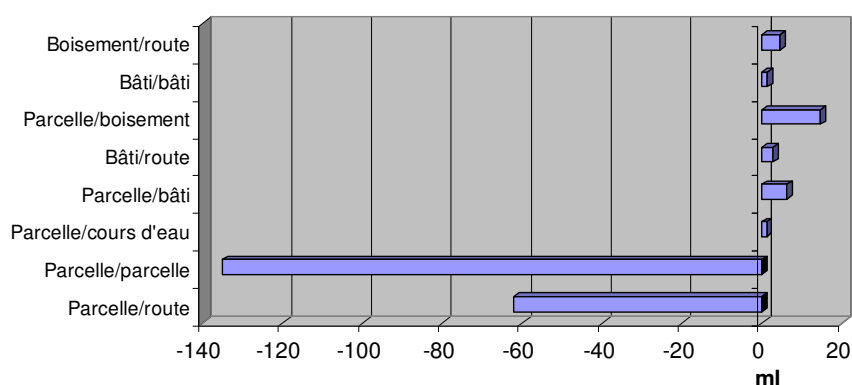


## b. Evolution dans le temps

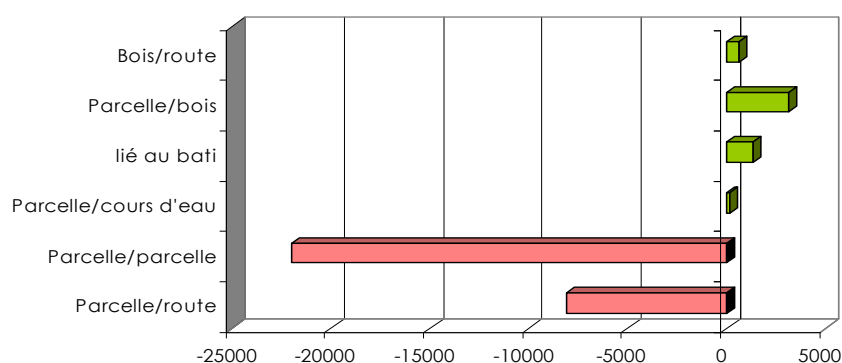
A l'échelle des 23 placettes étudiées, une chute continue de 3,1 ml/ha/an du linéaire bocager depuis 1966 est observée.

Cette disparition a été très forte durant la période de 1966 à 1978, avec un plateau de 1993 à 1998 qui s'accroît de nouveau fortement depuis 1998. Les responsabilités de cette disparition sont partagées comme le montre le graphique 2 : au 2/3 dans le domaine agricole et à 1/3 dans le domaine public. Cette répartition observée dans l'analyse macro-paysagère se retrouve dans les études V2 menée postérieurement (graph 3 et 4).

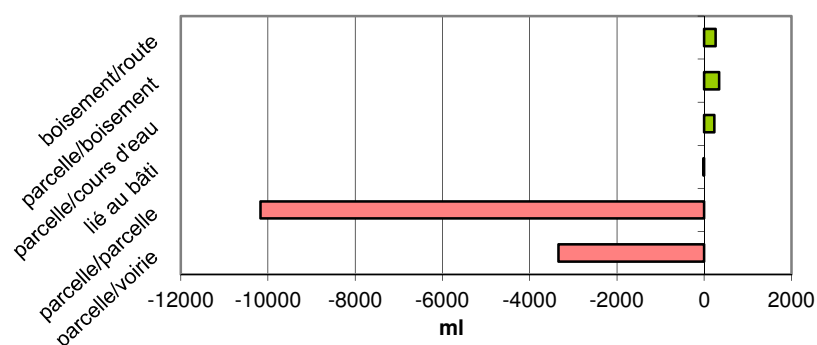
**Graph 2 : Evolution du bocage – Placettes de l'analyse macro paysagère (2006) en ml/ha**



**Graph 3 : Evolution du bocage \_ Placettes de l'étude menée sur Trégrom et Louargat (2008) en ml**



**Evolution du bocage - Placettes de l'étude menée sur le Min Ran (2010) en ml**





On observe également que la maille bocagère s'est élargie au triple (maille moyenne en 1966 : 1 ha ; en 2003 : 3ha) alors que la parcelle agricole a seulement doublé (parcelle culturale moyenne en 1966 : 1 ha, en 2003 : 1,6ha).

*(1) Ces résultats nous montrent que la vigilance doit être accrue pour conserver une maille suffisante. Il est important de continuer à travailler sur le volet aménagement avec les agriculteurs et en impliquant les collectivités.*

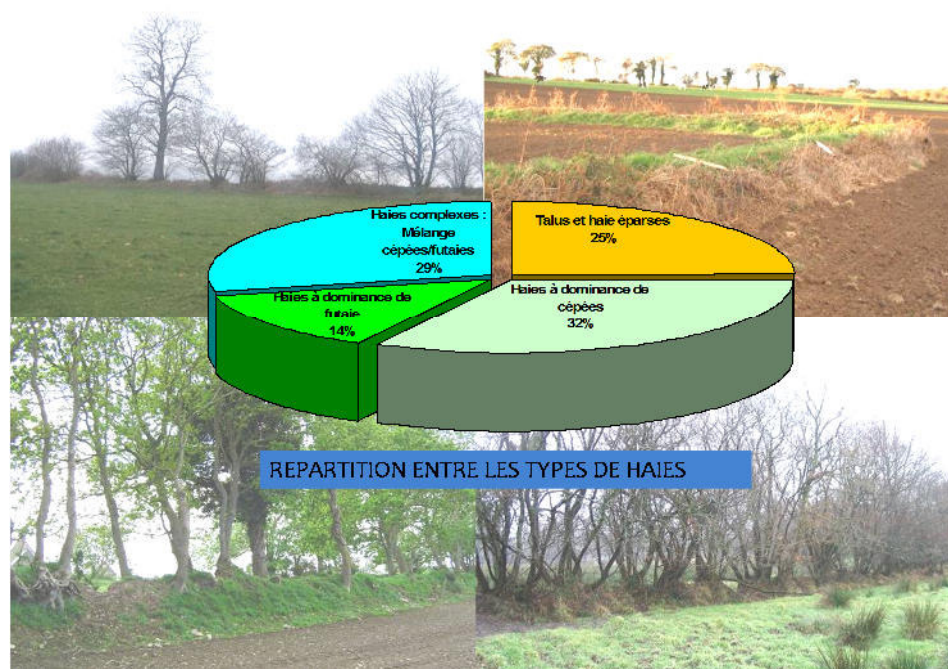
## B. Analyse qualitative et dynamiques

### a. Typologie du bocage du bassin versant du Léguer

Le bocage est traditionnellement sur talus. Les haies à plat sont rares, essentiellement de la végétation spontanée de bord de route ou de la ripisylve.

Le boisement des talus est important. Seuls 25% des linéaires sont nus ou éparves, avec une proportion plus importante de ceux-ci en allant vers la côte.

Le potentiel de bois présent sur les talus est important, avec des haies multi strates où l'étage de cèpée est présent dans 70% des cas.



Graph 5 : Type de bocage sur le territoire



## b. Entretien du bocage

Si notre bocage semble bien conservé, de nombreux problèmes se posent, liés à son entretien :

- un entretien non différencié en fonction du type de haies sans valorisation du bois
- une utilisation trop systématique des moyens mécaniques (lamier et épareuse) dans le but de réduire l'emprise de la haie ce qui met en péril le potentiel ligneux d'avenir
- abandon dans les milieux difficiles d'exploitations (zones humides par exemple)
- divers facteurs de dégradations des haies observés : piétinement par les animaux, labour trop proche du pied de talus, suppression de la végétation du dessus du talus, désherbage chimique des talus, ...

Cette dégradation se relève dans les haies diagnostiquées dans les placettes, où plus de 25% des talus sont sans ligneux ou avec une haie éparse sans régénération possible.(graph 5)

*Le bocage de notre territoire est donc actuellement certainement autant menacé par un entretien non adapté que par les pelleteuses.*

*Cependant une bonne partie des haies présentent encore un potentiel d'avenir satisfaisant (62% sur les placettes étudiées). Un entretien manuel se pratique encore néanmoins dans un certains nombres d'exploitation.*

*Travailler sur l'entretien du bocage existant est donc une priorité pour sa sauvegarde. Il est important de penser à sa régénération par une gestion durable.*

## c. Co-responsabilité de la gestion du bocage.

Pour faciliter les déplacements accrus résidence/travail, achats ou loisirs, les collectivités élargissent les axes routiers ou en créent de nouveaux, sans maintenir ou recréer des bordures bocagères, invoquant le plus souvent des questions de visibilité et de sécurité.

Les communes prennent à leur charge l'entretien des bords de voiries, se substituant en cela aux carences des propriétaires. Elles cherchent à réduire le temps et le coût de cet entretien. Pour espacer au maximum les passages de lamier et d'épareuse ou de pelle pour le curage des fossés, ces engins sont souvent utilisés de manière agressive, mettant en péril les talus et les haies.

*Un travail doit être engagé auprès des collectivités pour une meilleure prise en compte du bocage, de sa protection et de son entretien dans les politiques publiques ; répondant en cela aux attentes sociétales fortes sur ce paysage typique du Trégor.*

## **C. Conclusions**

Les grandes conclusions et donc les axes de travail ressortis de cette analyse ont été vérifiés et validés par les études postérieures (V2 Breizh Bocage) à plus petite échelle menées sur le territoire depuis 2008 :

- *Le bocage est relativement bien conservé sur notre territoire (densité moyenne de 150ml/ha) mais la tendance est tout de même à la dégradation quantitative (arasement) et qualitative (abandon, entretien agressif, ...)*
- *Les responsabilités sont partagées entre agriculteurs et collectivités*
- *Il existe une potentialité certaine à mobiliser (existence entretien manuel, intérêt chauffage bois, surface en herbe importante ; capital bois important)*
- *Une demande sociétale forte concernant le bocage et le maintien de la qualité des paysages.*

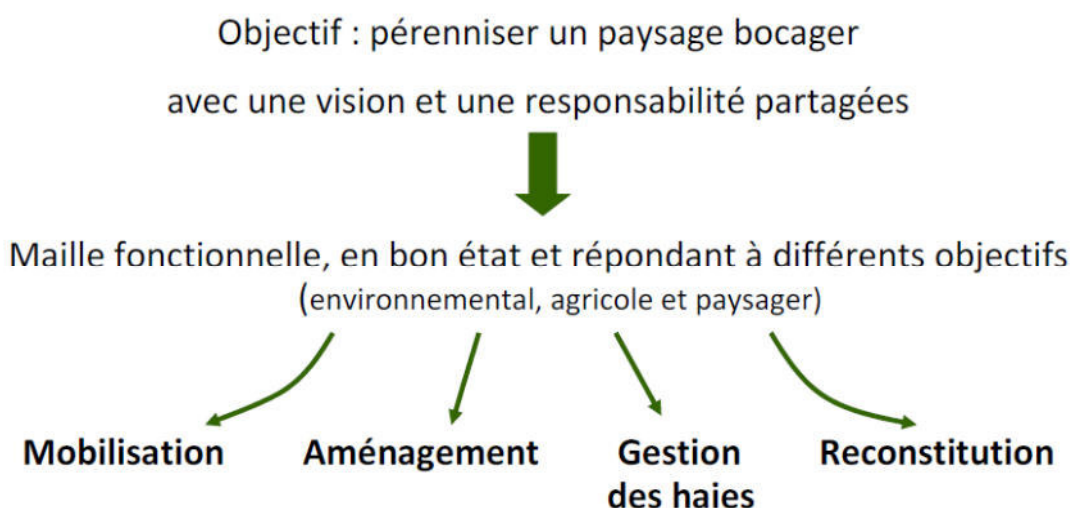
## II. OBJECTIFS DU PROGRAMME PRÉCÉDENT

« Pérenniser un paysage bocager avec une vision et des responsabilités partagées »

Le Comité de bassin versant du Léguer et l'association vallée du Léguer ont mené de 2008 à 2013 un programme complet visant à répondre à cet enjeu. Il s'appuyait sur plusieurs postulats qui restent les guides de la stratégie du nouveau programme

- Assumer l'héritage du passé et la situation présente: il existe une responsabilité partagée de la dégradation du réseau bocager dans les quarante dernières années, il convient de comprendre les raisons de chaque groupe d'acteurs d'agir dans ce sens et de ne pas renvoyer la responsabilité aux autres.
- Accepter l'idée que le bocage va encore évoluer et se transformer. Il est très probable que le maillage bocager continue à se modifier pour se rééquilibrer à la capacité que le monde agricole, seul ou aidé des collectivités aura à l'entretenir.
- Retrouver une capacité de solidarité territoriale entre les différents acteurs: agriculteurs, propriétaires, population, élus, et une capacité d'agir collectivement dans le cadre d'un projet partagé

Ce programme comprenait quatre grands axes de travail dont un volet important de reconstitution du bocage mais aussi des volets sensibilisation, protection et gestion de l'existant :

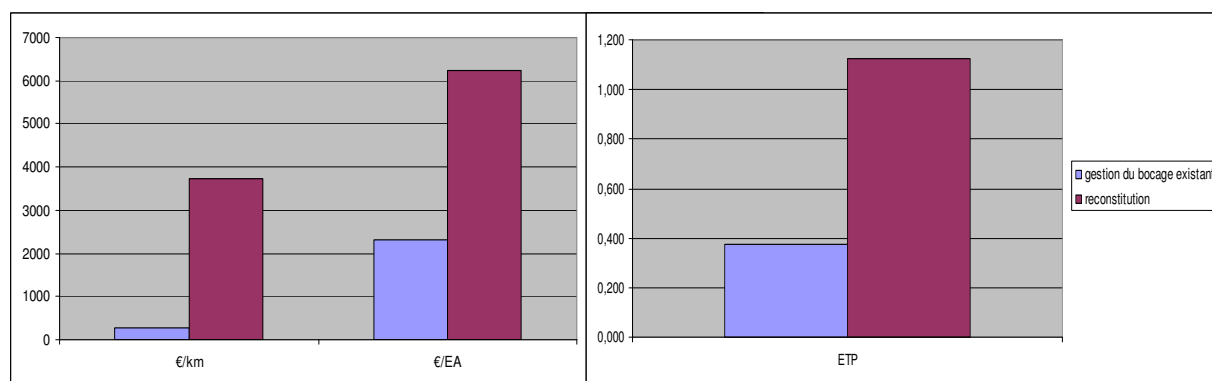


- **Axe 1 : Mobilisation** : Se comprendre, partager, élaborer collectivement une même vision du bocage
  - les ateliers participatifs
- **Axe 2 : Aménagement** : Protéger le bocage existant tout en lui permettant d'évoluer
  - bocage et documents d'urbanisme
  - réaménagement parcellaire
- **Axe 3 : Gestion des haies** : Gérer le bocage de façon pérenne
  - plans de gestion du bocage des exploitations agricoles
  - planification de l'entretien du bocage des bords de route
  - formation sur la gestion du bocage
  - valorisation économique du bocage
- **Axe 4 : Reconstitution** : Reconstruire du bocage pour améliorer ses fonctions
  - programmes de reconstitution groupés

Le bilan –évaluation du programme (bilan qualitatif et quantitatif) est présenté sous forme de fiches en annexes.

Si lors de la construction du programme, les acteurs étaient convaincus que c'était ce panel d'action qui pouvait permettre de créer une dynamique autour du bocage sur la vallée du Légier et de le préserver par une amélioration intelligente de la maille bocagère et une gestion pérenne rentable du bois, les moyens mis en œuvre n'ont néanmoins pas été équilibrés suivant les enjeux (graph 6 et 7).

Malgré cela, les ambitions du programme ont été remplies. Prioriser ce type d'action dans la stratégie bocagère du territoire pour les 5 prochaines années permettrait de les développer davantage et de pérenniser leurs effets.



**Graph 6 et 7 : répartition financière et ETP en fonction des actions**

C'est sur la base de ce constat et du bilan-évaluation, que la stratégie et les priorités choisies pour le territoire en termes d'enjeux et de moyens ont été construites.

*Ainsi Le prochain programme vise à pérenniser les projets menés jusqu'ici, que ce soit en reconstitution ou en gestion ainsi qu'à rassembler les acteurs du bocage autour de nouvelles piste de réflexions sur les enjeux liés au bocage (biodiversité, auxiliaires des cultures, ...) et sa valorisation.*

*Pour ce faire, le programme se construit autour de deux grands objectifs : améliorer les fonctionnalités du bocage et améliorer sa gestion.*

### III. STRATÉGIE DU TERRITOIRE POUR LA PÉRIODE 2015-2020

#### A. Améliorer les fonctionnalités du maillage bocager tout en permettant son évolution en accord avec les usages

##### a. Rendre durable les projets de reconstitution engagés dans les programmes précédents

A ce jour, 50% du territoire soit environ 25 000 ha ont fait l'objet d'une opération groupée de reconstitution entre 2001 et 2014 (cf. carte 8). 235 km de travaux de reconstitution ont été réalisés.

Pour le prochain programme, l'ambition est de pérenniser les nombreux projets réalisés depuis plus de 10 ans. Il a été décidé de ne pas relancer d'opération de reconstitution groupée sur de nouvelles zones dans les 5 prochaines années, pour se concentrer sur l'objectif de rendre durable les projets plus anciens pour lesquels il existe un problème de respect de ouvrages et donc d'appropriation.

##### **(1) Continuer la reconstitution sur le secteur de La Chapelle Neuve et Plougonver**

*Les agriculteurs de ces deux communes n'ont pas tous été rencontrés à ce jour. Les projets seront finalisés avec eux au courant de cet hiver.*

Des travaux ont néanmoins déjà eu lieu (environ 20 km de bocage reconstitués) et continueront en 2015 et 2016.

##### **(2) Pérenniser les travaux de Breizh Bocage 1**

Lors de la période 2008-2013, le travail de reconstitution a porté sur 3 zones de V2 : Trégrom et Louargat, le Guer moyen à Gurunhuel et le secteur du Min Ran. 150 km de bocage ont été reconstruits. Cependant, l'on observe de façon récurrente des problèmes de respect et d'appropriation des travaux réalisés. *Une présence en animation est donc indispensable pour gérer les entretiens des nouvelles plantations et aussi proposer des actions de gestion sur les plantations plus anciennes (formation à la taille de formation, regarni des plantations par les exploitant, gestion d'une banque de plants, ...)*

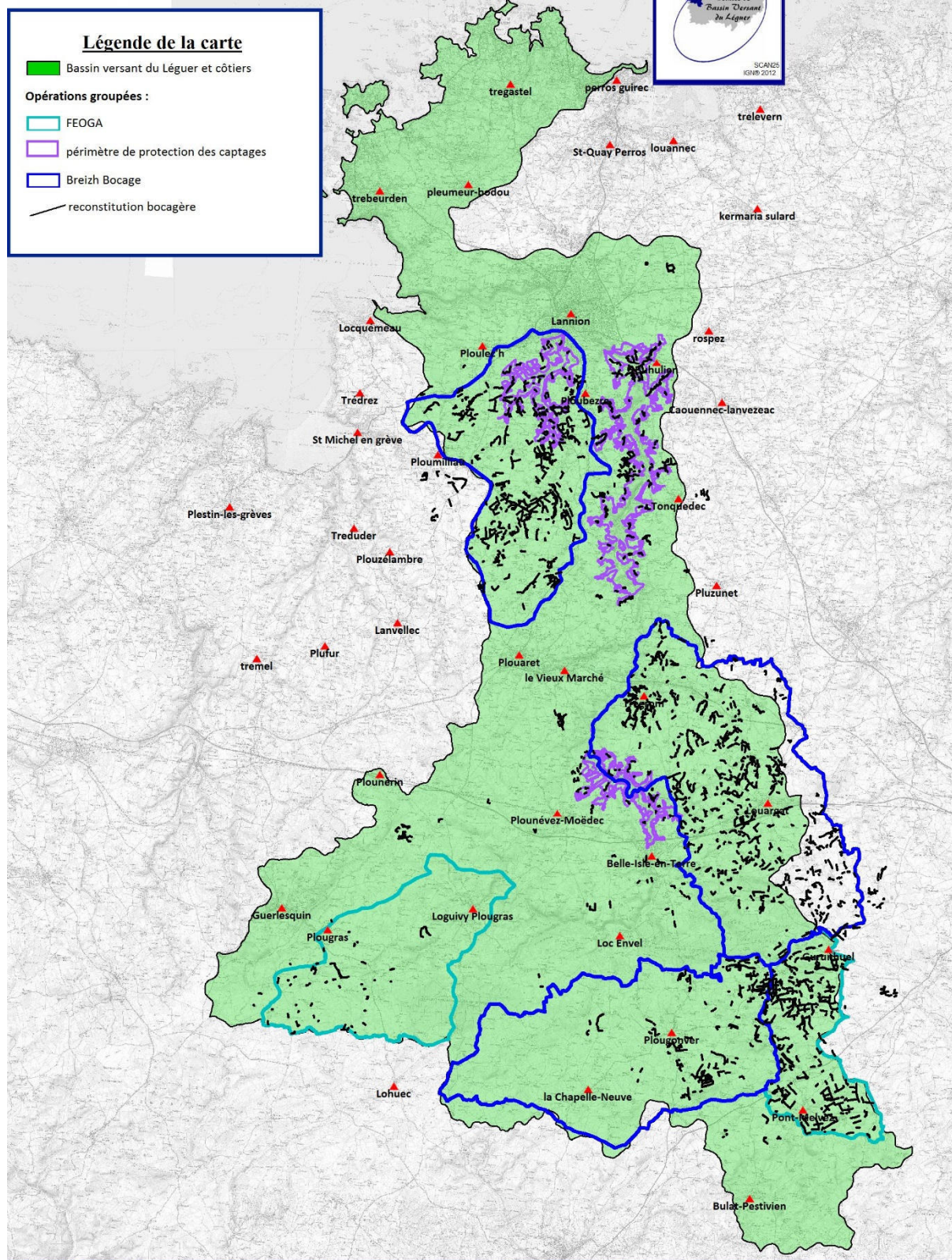
##### **(3) Appropriation des travaux pré-Breizh Bocage, comprendre les freins**

Le bassin versant du Léguer a mené de 2004 à 2007 des programmes de reconstitution du bocage sur deux secteurs : les communes de Pont Melvez et Gurunhuel et le sous bassin versant du Saint Emilion sur les communes de Plougras et Loguivy-Plougras. 59 km de bocage ont été reconstruit sur ces deux zones. Un état des lieux est en cours pour déterminer, sur ces programmes plus anciens, les résultats obtenus après presque 10 ans.

Ce travail a une portée technique (connaître ce qui techniquement fonctionne ou non) et sociologique afin d'appréhender les freins à l'appropriation du bocage reconstruit. Cette étude sera finalisée en février. *Les attentes des gestionnaires seront la base pour réengager un travail, notamment sur de la taille de formation et des travaux complémentaires.*



**BASSIN VERSANT DU LEGUER**  
**Territoires de mobilisation groupée**  
**autour de la reconstitution bocagère**



**Carte 8 : Territoires de mobilisation groupés et linéaires bocagers reconstruits entre 2001 et 2014**

#### **b. Inscrire la reconstitution dans les objectifs de gestion des exploitations agricoles**

L'amélioration du bocage sa reconstitution et sa gestion sont trois actions complémentaires qui peuvent être menées de pair chez les exploitants réalisant un Plan de gestion du bocage.

L'exploitation revient au cœur du projet bocager qui allie alors préservation et reconstitution. Ce mode de travail est proposé en réponse aux attentes des exploitants du territoire chez qui un plan de gestion a déjà été réalisé mais aussi dans l'optique de palier les problèmes d'appropriation.

En effet, les exploitants qui souscrivent un plan de gestion du bocage se sentent concernés par sa pérennité et l'estiment comme un atout et une valeur pour leur exploitation. Il est donc cohérent de pouvoir mener ce type de projet conjointement.

En parallèle, 3 exploitants du territoire nous ont sollicités pour approfondir les techniques de régénération naturelle. La proposition pour la future programmation est donc de s'appuyer sur ces exploitants pour mener un travail d'expérimentation sur la régénération naturelle chez eux. Cette expérimentation, suivie sur 5 ans, a vocation à servir de base pour la rédaction de fiches techniques sur les différentes techniques de régénération naturelle, les taux de reprise et le temps de travail par modalité.

*Dans les 5 prochaines années, proposer de la reconstitution et de l'amélioration du bocage existant à l'échelle de l'exploitation agricole à l'occasion de la réalisation des plans de gestion.*

*En 2015, commencer l'expérimentation de régénération naturelle, à suivre sur 5 ans.*

#### **c. Accompagner les acteurs dans les projets d'aménagement territoriaux**

Le bassin versant du Légier oriente techniquement les communes de son territoire depuis 2008 pour une meilleure prise en compte du bocage dans les documents d'urbanisme. Le but recherché est de protéger la maille bocagère tout en lui laissant une souplesse d'évolution afin de coller aux usages du territoire.

Mais une telle démarche n'est pertinente que si elle est interactive, partagée par tous les acteurs et vivante.

En amont, l'information des communes en cours de révision de PLU sur les intérêts d'une telle démarche, les enjeux liés au maintien de la maille bocagère et les possibilités d'accompagnement technique sur le BV est un préalable indispensable à une bonne prise en compte de l'enjeu bocage.

Cela se traduit par une présentation de la démarche en conseil municipal et en commission PLU, et l'animation d'une commission multipartenaires bocage qui suit le travail du bureau d'étude, qui réalise le travail de terrain et qui vérifie les données produites par le bureau d'étude lors de la phase d'élaboration.

Lorsque le PLU est mis en application, le bassin versant continue l'animation technique autour du bocage de la commune :



- animation des commissions bocage multi-acteurs qui statuent sur la déclaration de travaux précédant un arasement
- conseil technique au déclarant pour la réalisation de travaux bocagers
- Suivi de la réalisation des travaux

17 communes sont parties prenantes de la démarche dont 5 sont dans la mise en œuvre.

Sur les années 2008-2012, 3986 ml de bocage ont été arasés et 8020 ml reconstitués dans ce cadre.

La démarche et les enjeux de ces inventaires ont été représentés aux nouveaux élus suite aux élections, ou vont l'être prochainement. Les communes du territoire souhaitent fortement que l'accompagnement technique du bassin versant du Légier perdure. La mise en œuvre de l'inventaire est facilitée par la coordination du bassin versant entre les demandeurs et la municipalité. Egalement, l'intervention en maîtrise d'œuvre du bassin versant jusque dans la phase de réalisation des travaux permet l'assurance que ceux-ci soient effectifs.

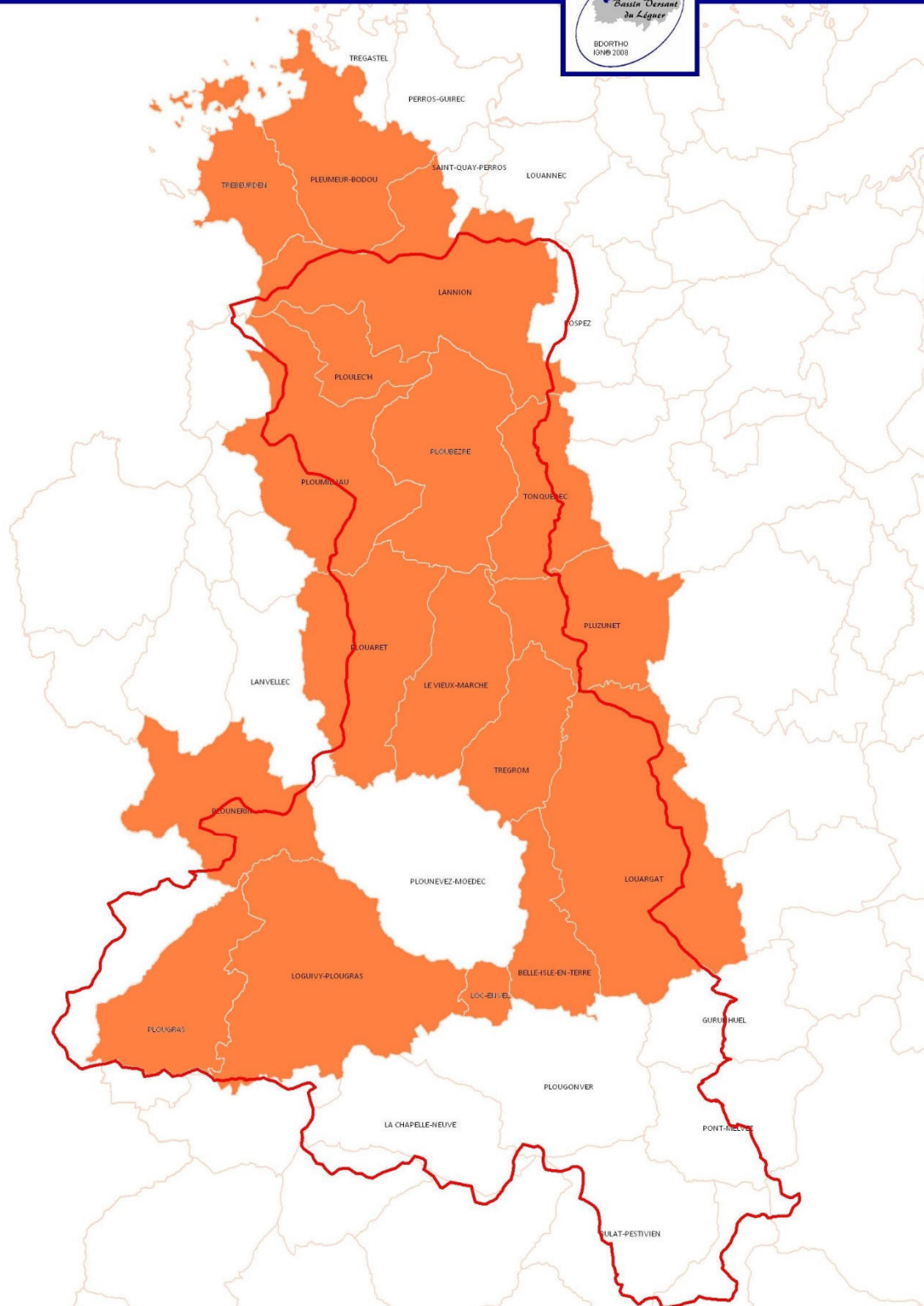
*Pour les 5 prochaines années, le bassin versant souhaite continuer son aide technique aux communes dans la même optique que précédemment. Cette action sera inscrite au sein d'un contrat d'objectif signé entre le bassin versant du Légier et la commune. Ce contrat d'objectif regroupera toutes les actions du contrat de bassin versant proposées par le Comité de bassin versant du Légier et l'Association Vallée du Légier (gestion zéro phyto, gestion des eaux pluviales et des cours d'eau, gestion des zones humides, gestion du bocage) et engagera les collectivités vers un niveau d'objectif de leur choix.*

*Pour 2015, 30 jours pour l'animation communale et la gestion technique des dossiers sont prévus (environ 30 dossiers, 1 jour par dossier) et 7 jours pour la participation à la bonne prise en compte du bocage dans les communes ayant une procédure de création ou de révision de PLU en cours.*

**Bocage protégé au titre de la Loi Paysage**  
Année 2014- Bassin versant du Léguer et côtiers



0 1250 2500 3750 5000 mètres  
1/125 000



**Carte 9 : Bocage protégé par la Loi Paysage dans les PLU**

#### d. Diagnostic et construction d'une méthodologie pour l'identification des TVB et des enjeux associés sur le bassin versant

Les Communautés de Communes « Beg ar C'hra Communauté » et « du Pays de Belle-Isle-en-Terre » abritant un patrimoine naturel exceptionnel se sont engagés depuis 2011 dans une réflexion sur sa préservation avec entre autre la volonté de construire une méthodologie pour la réalisation d'un schéma de Trame bleue-Trame verte structurant devant permettre de favoriser la préservation d'un espace naturel intercommunautaire fonctionnel.

Cette première étape a permis d'établir les premières bases d'une méthodologie pour définir les zones de réservoirs potentiels des territoires intercommunaux. Elle s'est inscrite comme « site test » pour décliner localement le schéma régional de cohérences écologiques (SRCE) mené par le conseil régional et la DREAL Bretagne en application de la loi Grenelle 2 de l'environnement.

Pour la suite en 2015, il est souhaité poursuivre la cartographie des réservoirs biologiques par celle des corridors, dont le bocage est une des trames principales en lien avec les parcelles agricoles associées (principe de corridors « éco-paysage fonctionnel ». Un partenariat est en cours de finalisation avec l'INRA (cf. partie B c.) dans le cadre d'un contrat nature pour valoriser le travail précédent et le développer pour aboutir à :

- une méthodologie permettant de caractériser les trames vertes et bleues du bassin versant pour permettre d'orienter les politiques locales de valorisation et de préservation du patrimoine naturel et permettre leur prise en compte dans les documents d'urbanisme
- identifier des indicateurs pour cerner le rôle du bocage d'une exploitation dans ses paysages en termes de biodiversité.

## B. Maintenir un bocage en bon état bien géré

Le bon entretien des haies et leur valorisation est le gage de leur pérennisation sur le long terme.

#### a. Favoriser les bonnes pratiques d'entretien des haies existantes

##### (1) *Plans de gestion du bocage et MAE*

Les plans de gestion du bocage ont pour but d'améliorer la connaissance du potentiel bois présent sur une exploitation, de pouvoir planifier sa gestion et connaître les techniques de gestion pérenne des haies.

Sur le bassin versant du Léguer, bonne participation des agriculteurs ces 5 dernières années : 41 PGB représentant 552 km de bocage gérés de façon pérenne.

33 contrats MAE Linea 01 qui représentent 117 km ont été engagés sur la base de ces plans de gestion. Elle permettait une rémunération des bonnes pratiques de gestion. Les problèmes générés par les

contrôles et les interprétations faite du cahier des charges, la rigidité du dispositif qui oblige à entretenir toute les haies engagées dans les 3 premières années et la faible rémunération proposée par cette MAE n'incite pas les signataires se réengager. Aucun des agriculteurs interrogés ne souhaite poursuivre, cette MAE ne sera donc plus proposée sur le territoire du bassin versant.

L'utilisation de la MAE Linea 01 n'est pas envisageable non plus pour l'entretien des jeunes haies plantées ces dernières années. D'une part, les linéaires à engager par exploitation sont trop faibles pour atteindre le plancher de 300 euros et d'autre part, la gestion et le suivi administratif et technique d'autant de dossiers

*Les agriculteurs interrogés souhaitent, par contre, pouvoir réfléchir à la mise en place de la MAE Linea 09 qui leur paraît plus adapté à leur problématique et plus rémunératrice. Cette MAE sera travaillée en lien avec le GIEE et le projet de filière bois bocage.*

En 2014, l'outil plan de gestion a été mis à jour.

*Pour 2015, la réalisation de 10 plans de gestion est programmée. L'ambition des 5 prochaines années est de continuer cette action sur ce rythme, avec trois dimensions principales :*

- *Maintien du lien fort à la filière bois énergie : réalisation en priorité des plans de gestion des sociétaires de la SCIC afin de connaître le potentiel et de pouvoir l'évaluer et le contrôler cf. 2c.*
- *Utilisation du plan de gestion comme base d'outil de gestion de la biodiversité du bocage : finalisation d'un module biodiversité du plan de gestion qui permet d'évaluer l'impact de l'exploitation dans son paysage, de déterminer les forces et les faiblesses de l'exploitation en termes d'accueil de la biodiversité et de l'améliorer.*
- *Utilisation du plan de gestion comme diagnostic support aux MAE bocage.*

## **(2) Formation à la gestion pérenne du bocage**

Entre 2008 et 2012, 66 agriculteurs ont bénéficié d'une formation à la gestion pérenne des haies organisées par le Bassin versant et financées par les fonds VIVEA. (soit une formation de 10% des exploitations du BV). Aujourd'hui, l'organisme de formation et l'animateur formé par le bassin versant ne peuvent pas continuer ce travail. De plus, les objectifs de cette formation ne sont plus dans les priorités de VIVEA ce qui rend impossible leur financement.

Deux formations mise en place par le bassin versant et portées par le CNFPT ont permis la formation de 10 agents communaux. Cette formation n'a pas été reproposée par le CNFPT en 2013 et 2014.

Aucune formation n'existe pour les particulier gestionnaires (propriétaires ou contrat de vente de bois sur pied) de bocage qui ne seraient ni agent de la fonction publique, ni agriculteur.

Le besoin de formation néanmoins est patent. Les nouveaux sociétaires de la SCIC Bocagénèse, les agriculteurs intéressés par la gestion, les agents communaux, les particuliers amenés à gérer du bocage en sont les cibles.

*En 2015, le bassin versant du Léguer souhaite mettre en place ces formations : rédaction du contenu de chaque formation, trouver les formateurs, trouver des organismes de formation pouvant porter ces formations pour chaque public pour qu'elles puissent être opérationnelles pour les années suivantes.*

### **(3) Plan de gestion communaux, bocage de bord de route**

Comme l'a mis en exergue l'analyse macropaysagère et confirmé les différentes études menées sur le bocage depuis, les collectivités ont un rôle dans la disparition du bocage et aussi dans sa gestion. 30% du bocage se situe en bord de route et en subit les contraintes.

Un plan de gestion du bocage de bord de route, permet aux communes qui le souhaitent de s'impliquer dans la gestion de ce bocage en planifiant les interventions sur le ligneux et en les coordonnant (chantiers collectifs, substitution de la collectivité aux tiers, ...). Le bois est donc géré de façon pérenne et il est possible de le valoriser via la filière bois énergie bocage par exemple.

4 communes ont un plan de gestion du bocage de bord de route et s'en servent comme outil de gestion. Des chantiers test ont été réalisés sur 5 communes. Bons retours sur Plouaret après 6 ans de mise en œuvre.

*Pour le prochain programme, plusieurs communes veulent s'engager dans la gestion pérenne et réaliser un plan de gestion de leur bocage de bord de route ou un chantier test. Le bassin versant souhaite continuer cet accompagnement. Pour les communes volontaires, cette action sera inscrite au sein d'un contrat d'objectif signé entre le bassin versant du Léguer et la commune.*

*Pour 2015, la commune de Ploumilliau souhaite réaliser un chantier test et faire un plan de gestion. Celui-ci sera réalisé en coordination avec les bassins versants de la Lieue de grève.*

#### **b. Participer au développement d'une filière économique diversifiée de bois de bocage citoyenne et garante d'une gestion durable de la ressource**

Une SCIC bois énergie, Bocagénèse, est présente sur le territoire du bassin versant du Léguer. Cette SCIC a vocation à acheter uniquement du bois de bocage géré de façon pérenne. Pour ce faire, un partenariat fort avec cette structure et les structures travaillant autour du bocage est indispensable. Les comités de bassin versant du Léguer et l'association vallée du Léguer sont sociétaires de la SCIC et ont participé à sa création.

Le volet gestion pérenne est garanti par les plans de gestion du bocage réalisés et les formations organisées par le bassin versant.

Aujourd'hui, la filière bois a besoin de se développer. Les règles des marchés publics contraignent la SCIC à devoir se démarquer : une certification ou d'un label qui garantirait la gestion durable du bois de bocage est indispensable.

La mise en place d'un label induit un besoin de certification et donc de contrôle des conditions de production chez les exploitants sociétaires. En 2014, La SCIC et ses sociétaires ont réfléchi avec les bassins versants à la meilleure façon de créer ce label. Il a été choisi travailler vers une certification en autocontrôle (ou autogestion).

Par ailleurs pour assurer sa pérennité la SCIC doit réfléchir à la diversification de son activité. Le bois de bocage peut être valorisé sous d'autres formes que la plaquette, en bois bûche ou bois d'œuvre. Cette prise en compte dans la valorisation du bocage de ses autres formes apportera la garantie de maintenir les différents types de haies existantes.

Ces orientations nouvelles pour la SCIC demandent entre autres :

- une réflexion en commun avec les différents intervenants susceptibles d'entretenir le bocage (agriculteurs, particuliers, entrepreneurs forestiers, ...) et les moyens de coordonner les interventions dans le cadre d'une gestion pérenne des haies doit être menée. Une expérimentation est prévue pour 2015, avec un chantier type AMAP bois bûche.
- Un état des lieux des partenaires et des modes de valorisation possible du bois d'œuvre issu du bocage (caractéristiques particulières) ainsi qu'une forte sensibilisation et communication pour vulgariser son usage auprès des usagers et des agriculteurs

Pour construire ce projet ambitieux, la SCIC et les bassins versants du Léguer et de Lieue de Grève proposent de répondre aux appels à projet AEP et GIEE à déposer début 2015.

*Début 2015, les bassins versants et la SCIC travailleront à la mobilisation d'un groupe d'agriculteurs sociétaire qui sera à la base de ce travail et au montage des appels à projet avec eux.*

Dans la perspective de ce programme (et sa valorisation éventuelle), la SCIC et les bassins versant du Léguer et de la Lieue de Grève construisent un partenariat avec l'INRA, où le territoire serait un des trois sites pilotes Breton du projet européen Agforward.

Ce programme Agforward a deux objectifs. Le premier est de mieux comprendre à travers l'Europe ce que sont les systèmes agroforestiers aujourd'hui (dont fait partie le bocage), les pratiques et innovations des agriculteurs, et les services écosystémiques associés à ces systèmes. Le second est d'identifier les conditions pouvant permettre de maintenir et/ou développer des systèmes agroforestiers durables, dans des zones où ils déclinent, ou n'existent pas mais pourraient être utiles. L'INRA souhaite s'appuyer sur des réseaux d'agriculteurs et d'animateurs afin de réfléchir ensemble sur les pratiques de gestion des systèmes agricoles bocagers, les innovations dans cette gestion, et les outils (existants, à développer) pour évaluer les services rendus par ces systèmes. (description détaillée du projet en annexes).

#### **c. Améliorer la connaissance pour favoriser la biodiversité du bocage au sein de projets participatifs**

Le potentiel écologique du bassin versant du Léguer est riche. Néanmoins il est difficile à appréhender et à valoriser. L'enjeu est de pouvoir, à l'échelle des plans de gestion, introduire un volet de diagnostic et d'amélioration du potentiel écologique des haies.

Ce volet permettrait de garantir que l'exploitation du bocage, pérenne au niveau du renouvellement du capital de bois, l'est aussi au niveau de la biodiversité abritée par les haies.

Les partenariats avec l'INRA et la Fédération des Chasseurs 22 ont été construits en 2014 pour déposer un projet de Contrat Nature début 2015 et travailler dans les 4 prochaines années à la réalisation et à la diffusion d'une méthodologie pour :

- Trouver des indicateurs qui permettent de déterminer l'impact d'une exploitation dans le paysage environnant en termes de biodiversité. A l'inverse, pouvoir également déterminer

l'impact du bocage et des milieux autour de l'exploitation pour le bon fonctionnement de la biodiversité qu'elle accueille. (Cf. partie III A d.)

- Relever, à la haie, les indicateurs de milieux favorisant la biodiversité. Création d'une mire d'objectifs permettant à l'exploitant de situer les forces et les faiblesses de ses haies en termes d'accueil de la biodiversité sur les îlots de terres homogènes de l'exploitation.
- Créer un référentiel participatif sur la biodiversité des haies. Démonstration de la haie comme abri à faune auxiliaire.

Ce projet est en cohérence avec les attentes des agriculteurs sur le rôle agronomique des haies et aussi avec les objectifs de la SCIC, car il permettrait d'accréditer une certification « durable » du bois de bocage acheté.

## **C. Sensibiliser, éduquer, communiquer, partager**

Comme pour le programme précédent, l'échange et la compréhension entre les acteurs du territoire reste un point central.

Ce volet est inscrit dans un plan de communication et de sensibilisation plus global sur le bassin versant du Léguer. Il vise à la fois les acteurs du territoire, l'enseignement supérieur et les écoles primaires des communes du bassin versant.

Localement, une communication spécifique, proche du terrain, sera mise en œuvre.

L'organisation d'événementiels ou l'intégration à des événements du territoire (journées, colloques, animations) est également prévue.

### **a. Les ateliers participatifs**

Ces ateliers, basés sur l'outil photographique, ont été réalisés lors du programme précédent, afin de rassembler les acteurs autour d'un consensus sur le bocage du territoire.

*Cet outil a permis un réel dialogue et une bonne appréhension des enjeux par les acteurs. Il sera donc mobilisé lors du prochain programme.*

### **b. Partenariat avec les lycées agricoles de Kernilien, Susicinio et Pommerit Jaudy**

*La volonté de ce prochain programme est de renforcer les liens avec les lycées agricole, afin d'intégrer les enjeux et les problématiques du bassin versant.*

Des partenariats sont déjà en cours, notamment avec les BTS GPN du Lycée agricole de Susicinio.

Des projets englobant une présentation des enjeux du bocage et sa dynamique et un travail concret sur le terrain (taille de formation, plantation de regarnis) en interaction avec les acteurs du territoire (agriculteurs, fédération des chasseurs) a été entrepris ces deux dernières années. Il est très bien perçu, à la fois par les élèves et pas les agriculteurs qui se sentent valorisés dans leur choix.



#### c. Intervention dans les écoles primaires des communes du bassin versant

Depuis 2004, le bassin versant anime des ateliers de plantation de bocage avec les écoles chez les agriculteurs volontaires. Ces chantiers sont ciblés sur les communes où des opérations de reconstitution groupée ont lieu.

De plus des animations en classe avec des outils pédagogiques sont également effectuées (modulothèque bocage des petits débrouillards, outil pédagogique ONCFS)

*Le travail avec les scolaires aide fortement à la mobilisation sur cette thématique et permet d'avoir une reconnaissance du travail réalisé par les agriculteurs et les collectivités. Il sera poursuivi dans le prochain programme.*

## IV. LES PARTENAIRES POUR LA CONSTRUCTION DE NOTRE PROJET

- **La SCIC Bocagénèse et les acteurs associés** (agriculteurs particuliers...) dans le cadre en particulier de la construction d'un GIEE sur la thématique du bocage
- **Les scientifiques – INRA** (UR SAD paysage et UMR SAS) pour deux projets : un contrat nature sur la thématique bocage et biodiversité et un partenariat en tant que site pilote du projet de recherche européen AGFORWARD en agroforesterie
- La **Fédération des chasseurs** pour le projet de contrat nature sur la thématique bocage et biodiversité et sur les interventions scolaires
- **Le Centre Forêt bocage** : partenariat existant dans le précédent programme à rediscuter dans le cadre du montage de formation et des interventions scolaires.
- Les **structures de bassins versants limitrophes** : syndicat du Jaudy-Guindy-Bizien, SMEGA, Communauté de communes de Callac, le bassin versant de la Lieue de Grève – partage d'outils méthodologiques, mise en place de projets communs, travaux cohérent à l'échelle de commune à cheval sur plusieurs BV

V. RÉCAPITULATIF DU PROGRAMME D' ACTIONS 2015

Objectifs thématiques	Objectifs opérationnels	Actions	Financement previsionnel	Action opérationnelle 2015	Jours dédiés
Sensibiliser, éduquer, communiquer, partager	Faire connaître les enjeux du bocage et les partager entre les acteurs du territoire	Animation et formation auprès des lycées agricoles, des écoles primaires du territoire, montage de formations à destination des agriculteurs, collectivités et particuliers	BB2	poursuite de l'action	20
Améliorer les fonctionnalités du maillage bocager tout en permettant son évolution en accord avec les usages	Rendre durable les projets de reconstitution engagés dans les programmes précédents	Plougonver et la Chapelle Neuve (nouveaux chantiers)	BB2	suivi de chantier des travaux automne hiver 2015	20
		Plougonver : diagnostic hydraulique détaillé d'un site test sur la problématique érosion et proposition d'aménagements ( cf projet Cours d'Eau)	CTMA		
		Pont Melvez et Gurunhuel (reprise des plantations et nouveaux chantiers)	BB2	Animation, montage de formation à la taille et de chantiers collectifs pour 2016	10
		Trégrom et Louargat (suivi des regarnies et entretien)	BB2	suivi de chantier	10
		Suivi des travaux réalisés dans les périmètres de captage	PPC	suivi de chantier	
		Min Ran (suivi des regarnies et entretien et nouveaux chantiers)	BB2	suivi de chantier	4
	Inscrire la reconstitution dans les objectifs de gestion des exploitations agricoles	Amélioration du bocage et reconstitution chez les exploitants réalisant un PGB	BB2	débute en 2016	
	accompagner les acteurs dans les projets d'aménagement territoriaux	Accompagnement des communes pour l'utilisation de la Loi Paysage dans les PLU et animation des commissions communales	BB2	Suivi des dossiers de demande d'arasement (30J) et suivi des PLU en cours d'élaboration (7J)	37
	Diagnostic et construction d'une méthodologie pour l'identification des TVB et des enjeux associés sur le bassin versant	Accompagner les collectivités dans la prise en compte de l'enjeu TVB dans les PLU (apport de connaissances)	Contrat nature		
		Travail sur la cohérence des corridors et les ruptures en partenariat avec l'INRA	Contrat nature		
Maintenir les linéaires bocagers en bon état et bien gérés en leur redonnant une valeur d'usage	Participer au développement d'une filière économique diversifiée de bois de bocage (plaquette, bûche, œuvre) citoyenne et garante d'une gestion durable de la ressource	Diversifier les compétences de la SCIC, les partenariats et les modes de valorisation, mettre en place une labellisation -dans le cadre d'un projet agro-écologique GIEE	BB2	mobilisation du groupe d'agriculteurs, construction des appels à projet GIEE et AEP	20
			GIEE/AEP		
	Améliorer la connaissance pour favoriser la biodiversité du bocage au sein de projets participatifs	Acquisition de références en termes de population d'auxiliaires dans notre bocage sur les fermes volontaires en partenariat avec l'INRA	Contrat nature		
		Expérimentation de techniques et modalités de regarnis des talus existants (RN, RNA, replantation, ...) sur des fermes volontaires en particulier par la régénération naturelle assistée	BB2	montage du protocole et suivi des travaux	15
		Création d'un outils de diagnostic biodiversité opérationnel (module biodiversité du PGB) : partenariat avec l'INRA et La Fédération des chasseurs 22	Contrat nature		
	favoriser les bonnes pratiques d'entretien des haies existantes	Mise en place d'outils de gestion pérenne du bocage (PGB- MAE, formations...) pour les agriculteurs, les collectivités et les particuliers	BB2	PGB agriculteur : 10 PGB	40
				PGB communal : 1 PGB plus mobilisation des communes	20
				Mobilisation sur la MAE linea 09 et applicabilité sur le territoire	15
TOTAL Breizh Bocage 2 plan d'action annuel 2015					211

**Maître d’ouvrage** : Ville de Lannion pour le compte du comité de bassin versant du Léguer

**Maîtres d’œuvres** : Comité de bassin versant du Léguer et Association vallée du Léguer

**Coût journalier** : 270 euros

**Nombre de jours d’animation** : 211

**Coût global de de l’opération** : 56 970 euros HT

## ANNEXES

# Actions sur le bocage

## Réalisations

## Résultats

### Constat : **PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE MACRO-PAYSAGERE**

- Bocage relativement bien conservé sur notre territoire (densité moyenne de 150ml/ha) mais tendance à la dégradation (abandon, entretien agressif, ...)
- Responsabilité partagée agriculteurs/collectivités (1/3 du bocage disparu depuis les 70's se situait en bords de route)
- Potentialité (existence entretien manuel, intérêt chauffage bois, surface en herbe importante)
- Demande sociétale forte concernant le bocage.

### **Objectif du programme :**

Pérenniser un paysage bocager avec une vision et une responsabilité partagées

c'est-à-dire maintenir une maille fonctionnelle, en bon état et répondant à différents objectifs (environnemental, agricole et paysager)

## **Mobilisation**

Se comprendre, partager, élaborer collectivement une même vision du bocage

### Les ateliers participatifs

Travail en groupe d'acteurs différents autour d'un projet communal  
Réfléchir sur son paysage et son bocage  
en utilisant l'outil photographique

- réalisé sur les communes de Trégrom-Louargat (animation V2 Breizh bocage)
- non abouti communes de Ploumilliau, Belle Isle en Terre, Plouaret, Vieux Marché, Trégrom en accompagnement de l'élaboration du PLU  
*Programme Leader – montant de 14 700 € (reporté par avenant sur actions de gestion)*

### Les ateliers scolaires

Travail avec les classes de primaires animations en classes et chantiers de plantations (écoles de Louargat, Vieux Marché, Plouaret, Ploumilliau)  
Travail en modules avec le BTS GPN de Morlaix en partenariat avec la fédération des chasseurs (présentation programme, rencontre des acteurs, chantiers plantations, entretien et taille de formation)

### Participation portes ouvertes agricoles et communales

Sur les communes de Trégrom Louargat, deux agriculteurs et la commune ont

### **Analyse qualitative :**

- Sur les communes de Trégrom et Louargat : bon bilan et bonne participation ayant permis un engouement communal pour le projet Breizh bocage
- Contexte agricole tendu dans les autres communes visées : les projets sur les autres communes n'ont pas abouti
  - Le travail avec les scolaires aide fortement à la mobilisation sur cette thématique et permet d'avoir une reconnaissance du travail réalisé par les agriculteurs et les collectivités
  - Cette action n'est pas reconnue en tant que telle par les financeurs du programme Breizh Bocage
  - Le partenariat engagé avec la fédération de chasse est très intéressante pour prendre mieux en compte le volet biodiversité dans les actions bocage
- Ces demandes traduisent la bonne prise en compte de la problématique bocage par les acteurs des communes engagées

## Aménagement

Protéger le bocage existant tout en lui permettant d'évoluer

### Bocage et documents d'urbanisme

Inventaire de l'ensemble du bocage de la commune au titre de la Loi Paysage dans les PLU avec mise en place d'une commission communale

13 communes ont classé ou sont en cours de classement

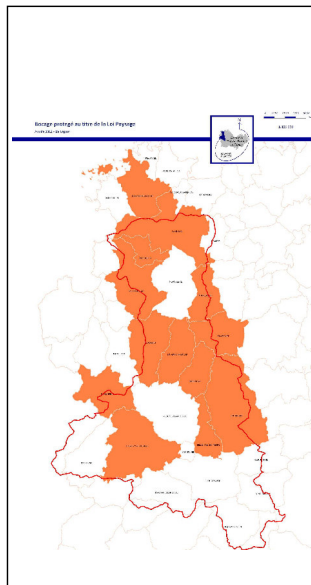
3 communes sont dans la mise en œuvre

*Programme Leader – montant de 14 800 €*

### Réaménagement parcellaire

Exploitants intéressés → projet pour optimiser le nouveau parcellaire tout en préservant le bocage

46 agriculteurs ont été concernés par une des deux démarches



Map of Brittany showing bocage areas in orange. The map includes a legend and a scale bar. The text 'Bocage protégé au titre de la Loi Paysage' is visible in the top left corner of the map area.

**Analyse quantitative :**

- Toutes les communes en cours d'élaboration ou de révision de PLU ont choisi de reprendre la démarche proposée
- Deux fois plus de bocage reconstruit que de bocage arasé : 3986 ml arasés et 8020 ml reconstitués

**Analyse qualitative :**

- Méthodologie intéressant un grand nombre de territoires en Bretagne (présentation à de nombreux BV du projet)
- Problème de financements des mesures compensatoires et de l'animation de l'action où le temps de mobilisation et de suivi a augmenté durant tout le temps du programme
- Problème dans la mise en œuvre juridique du projet (contrôle de légalité difficilement compatible avec démarche partenariale)

**Analyse quantitative :**

- Plus de bocage reconstruit que de bocage arasé : 464 ml arasés et 5453 ml reconstitués
- Peu de projets ayant aboutis

**Analyse qualitative :**

- action intéressante car on mobilise l'agriculteur au moment de ses échanges fonciers où cette question de l'aménagement se pose
- mais très gourmand en temps, car pas d'accord avec la DDTM pour récupérer la liste en direct des autorisations d'exploiter
- les inventaires dans le PLU se substitue à cette action individuelle

## Gérer

Gestion des haies : Gérer le bocage de façon pérenne

Les plans de gestions du bocage : outils de connaissance et de planification communale et agricole

41 PGB agricoles réalisés, 4 PGB communaux et 1 CG

*Montant d'animation 48 900 € - taux de réalisation 100% (10 PGB /année subventionnée)*

Formations à destination des agriculteurs et des agents communaux

Formations VIVEA et CNFPT en partenariat avec le Centre Forêt Bocage de la Chapelle Neuve.

66 agriculteurs participants et deux sessions CNFPT organisées

*Financements sur fonds de formation*

MAE linéaires – 33 contrats signés *montant* : 89 017 €

Participation à la mise en place de la SCIC Bocagénèse

### Analyse quantitative :

- Bonne participation des agriculteurs. 41 PGB représentent 552 km de bocage gérés de façon pérenne dont 33 contrats MAE qui représentent 117 km engagés. 66 agriculteurs en formation représentent 10% des exploitations du BV
- 4 communes ayant un plan de gestion. Chantiers test sur 5 communes. Bons retours sur Plouaret après 5 ans de mise en œuvre.

### Analyse qualitative :

- Fort intérêt à la bonne gestion du bocage avec un linéaire PGB et MAE bocage important
- mais temps d'animation important non pris en compte par Breizh Bocage (4 à 5 jours de travail à un technicien pour le créer, soit environ 1 000 € pour 15 à 20 km de haies en moyenne). D'autant plus que la mise en place des outils de gestion demanderait un accompagnement et un suivi que nos moyens d'animation ne permettent pas (temps de conseil, bilan entretien...)
- alors qu'il n'existe pas de lien entre le programme Breizh Bocage et le Plan Bois Energie de Bretagne, les fortes volontés locales en la matière ont permis de créer des connections au niveau local avec un lien fort et complémentaire avec la filière bois énergie qui a aidé à trouver un débouché possible et rentable notamment pour le bois de taillis
- Les linéaires totaux gérés par les agriculteurs qui s'engagent dans une MAE représentent presque autant que le linéaire qui sera reconstitué dans le cadre de Breizh bocage. Pour l'enjeu qualité de l'eau, l'aide au maintien de l'existant est aussi important que la reconstitution vu la démultiplication possible.
- outil financier pour aider l'application du plan de gestion du bocage
- gros problème dans la mise en œuvre des contrôles qui a demandé un temps de calage avec la DRAFF, l'ASP et la DDTM (référentiel mis en place)

## Reconstitution

Reconstruire du bocage pour améliorer ses fonctions



\* Programme Breizh Bocage :

- Diagnostic de 3 territoires : Trégrom/Louargat, Min Ran, et Chapelle-Neuve/Plougonver. Les créations de nouvelles haies, à plat ou sur talus, sont les opérations bocagères les plus fréquemment effectuées. Mais des travaux d'amélioration de l'existant sont aussi réalisés.

- Opérations de reconstruction du bocage, groupées et financées par le programme Breizh Bocage. 90 000 à 120 000 € qui sont investis environ chaque année (474000 € ont été consommés depuis le début du projet), avec l'équivalent de 1 ETP qui travaille sur le dossier.

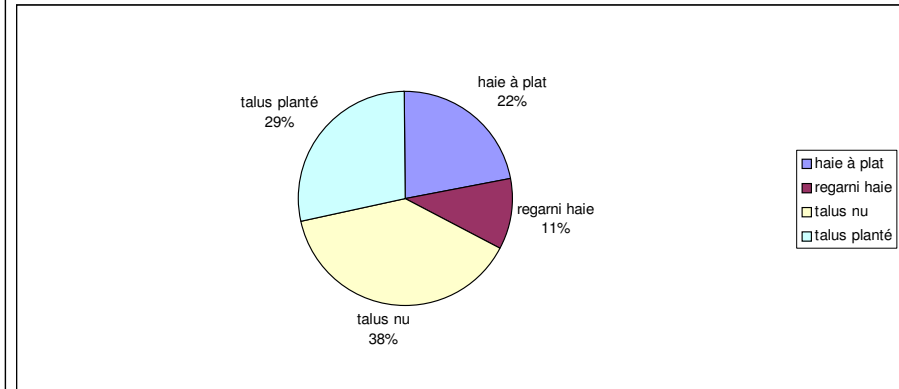
En tout **162 km d'engagés sur 4 ans de programme d'actions**:

- 116 km réalisés : 41 km de talus, 38 km de talus plantés 26 km de haies et 11 km d'amélioration du bocage existant
- 46 km prévisionnels : 10 km de talus, 12 km de talus plantés 9 km de haies, 13 km d'amélioration du bocage existant et 0.6 km autres aménagements

**Analyse quantitative :**

- Sur Louargat Trégrom, 70 agriculteurs participants sur 90 agriculteurs contactés, plus de 94 km de bocage reconstitués (ml/ha de SAU reconstitués – densité moyenne avant travaux : / densité moyenne après travaux) sur un projet de 4 années de travaux dans un cadre général de prise en compte du bocage (PLU, PGB, SCIC...)

Types de travaux Louargat – Trégrom



Sur le Min ran, 16 agriculteurs participants sur 80 agriculteurs contactés, seulement 26 km de bocage reconstitués (ml/ha de SAU reconstitués – densité moyenne avant travaux : / densité moyenne après travaux) intégré à un projet plus global inter thématiques (zones humides, pratiques agricoles, aménagements...)

Sur Plougonver chapelle Neuve (en cours) : déjà 30 km d'engagés (densité moyenne avant travaux 250ml/ha)

**Analyse qualitative :**

- Réussite de ce programme de reconstitution avec linéaire réalisé important. Une politique bocagère qui prend en compte tous les rôles du bocage, en mettant toutefois en avant préférentiellement des enjeux eau et biodiversité, et ce y compris auprès des agriculteurs (avant même des enjeux agronomiques). Il faut noter que ces derniers sont assez réceptifs à des arguments environnementaux en raison de l'antériorité de l'animation déployée sur le territoire autour de ces sujets-là.

- Manque de souplesse et de lisibilité du cahier des charges BB. La procédure administrative pose parfois problème.

- Pas de financement de l'animation en tant que telle

- Problème de cohérence entre le temps « administratif » et le temps d'animation « terrain »

- Difficulté de prendre en charge des projets ponctuels à l'échelle de l'exploitation

- Importance du suivi sur le long terme des travaux (durant la phase de reprise) mais ensuite taille de formation, valorisation...

\* Travaux bocage du périmètre de protection des captages.

En tout **27 km d'engagés prévus dans l'arrêté de protection des captages**

- 23 km réalisés et 4 km prévisionnels

-

*Montant € HT – taux de réalisations/ arrêté : 100%*

**Analyse quantitative :** 20 km de talus, 6.8 km de talus plantés 0.3 km de haies et 0.1 km d'amélioration du bocage existant

**Analyse qualitative :**

- Participation de l'ensemble des agriculteurs puisque action obligatoire. De ce fait, certains aménagements intéressants sont créés, qui n'auraient pas pu l'être par une action volontaire.
- projet imposé aux agriculteurs et non évolutif, alors que l'usage des parcelles s'est modifié entre le diagnostic (2004) et la phase de travaux (2010-2013). De ce fait, incompréhension de certains travaux.
- Problème de cohérence : pas de globalité du projet à l'échelle de l'exploitation (alors qu'il y a une interaction avec le projet Min Ran – mais différence de calendrier). Peu d'appropriation des ouvrages ce qui pose la question de l'avenir de ces aménagements
- Projet obligatoire et de ce fait mal perçu, et qui nuit aux actions volontaires (Min Ran) par la suite. Pas de dynamique collective engagée

## Connaissance de la biodiversité liée au complexe bocager et applications pratiques sur le bassin versant du Léguer

L'objectif de ce travail est d'appréhender la biodiversité liée au bocage et le rôle que celui-ci joue pour son accueil à plusieurs échelles.

L'implication des acteurs du territoire, l'acquisition de données pour créer un référentiel et la création de méthodes et d'outils terrain transposables sont au cœur de ce projet multi partenarial.

### Echelle : paysage (niveau communal, intercommunal, BV) et exploitation agricole dans son paysage

Objectifs 1 : création d'une méthodologie pour accompagner les communes dans la prise en compte de la trame verte et bleue dans les documents de planification en se basant sur des données et des indicateurs communs à tous le territoire. Le but de ces indicateurs sera de :

- déterminer les coupures et les liaisons fortes entre les espaces réservoir.
- Connaître le poids du réseau bocage dans ce système.

Outils : photo interprétation et analyse de la densité, du réseau de haie continu et autres indicateurs à déterminer.

Objectifs 2 : trouver des indicateurs qui permettent de déterminer l'impact d'une exploitation dans le paysage environnant en termes de biodiversité. A l'inverse, pouvoir également déterminer l'impact du bocage et des milieux autour de l'exploitation pour le bon fonctionnement de la biodiversité qu'elle accueille.

Outils : sur des exploitations pilotes : photo interprétation fine, données terrain sur les milieux et les espèces, zone tampon d'aire de colonisation des espèces

### Echelle : haie, ilot de parcelle dans l'exploitation agricole

Objectifs : Relevé, à la haie, d'indicateurs de milieux favorisant la biodiversité. Création d'une mire d'objectifs permettant à l'exploitant de situer les forces et les faiblesses de ses haies en termes d'accueil de la biodiversité sur les ilots de terres homogènes de l'exploitation.

Ces indicateurs pourraient être relevés dans le cadre des plans de gestion durable du bocage, à vocation sylvicole, qui sont d'ores et déjà réalisés sur le bassin versant du Léguer. L'ajout d'indicateurs biodiversité permet de donner une nouvelle dimension au plan de gestion, en y intégrant concrètement des améliorations du milieu favorables à la biodiversité, facile de mise en œuvre pour les gestionnaires agricoles.

Ces indicateurs ont aussi vocation à être une pièce permettant la certification de la filière bois bocage énergie mise en place localement (SCIC Bocagénèse). Elle rassemble une cinquantaine d'agriculteurs qui pratiquent une gestion raisonnée et durable de leur patrimoine bocagers. En permettant d'avoir

une vue de l'impact de ces pratiques de gestion sur la biodiversité, ces indicateurs participeraient à la création d'un label de gestion durable.

Outils : relevé terrain, module « biodiversité » du plan de gestion du bocage. Cf. Méthodologie en annexe

Acteurs : BV Légier, Fédération des chasseurs 22, exploitations pilotes, INRA

### Echelle : haie dans la parcelle agricole

Objectifs : création d'un référentiel participatif sur la biodiversité des haies. Démonstration de la haie comme abri à faune auxiliaire.

Comptage d'auxiliaires sur des fermes pilote, en partie réalisé par les exploitants et des particuliers volontaires. Protocole progressif avec suivi d'espèces s'enrichissant au fil du temps. Lien avec la gestion des haies et son environnement.

Outils : Détermination des zones d'échantillonnage et du protocole par l'INRA. Formation des participants, création d'un référentiel local

Acteurs : INRA, BV Légier, Fédération des chasseurs 22, exploitations pilotes

### Calendrier de travail :

*Pluri-annuel sur 4 ans*

*2015*

*Démarrage de l'opération dès cet hiver :*

- *Retravail des données de photo-interpretation par le CBVL et proposition d'indicateurs à l'échelle du paysage par l'INRA*
- *Travail en commun sur les indicateurs à l'échelle du paysage et de l'exploitation*
- *Recrutement des fermes pilotes*
- *Plan d'échantillonnage pour les comptages d'auxiliaires*
- *Recrutement d'un stagiaire pour le suivi des comptages*
- *Formation des participants et premiers comptages*
- *Test du module biodiversité du plan de gestion sur 2 exploitations*

*2015-2018*

- *Poursuite du suivi espèce enrichi sur les fermes pilote*
- *Plan de gestion et module biodiversité chez les exploitants volontaires*
- *Formalisation d'une méthodologie à l'échelle des paysages et de l'exploitation agricole et de référentiels*

### Partenaires

- *Comité de bassin versant du Léguer et Association Vallée du Léguer*
- *INRA : SAD paysage*
- *Fédération des chasseurs 22*
- *Groupe d'exploitants agricoles pilotes*

# BOCAGENESE

Garante d’une gestion durable

## CHARTE Bois bocage durable

### ACHAT – PRODUCTION - GESTION

ACHETE	Contrat	A
<b>Bois sur pied</b> ➔ bille, branches, fins bouts	Contrat d’achat bois sur pied	- Agriculteurs - Propriétaires (forestiers, particuliers, etc) - Collectivités
<b>Bois façonné</b> ➔ auto-valorisation dans certains cas	Achat sous engagements liés à la charte	- Agriculteurs - Propriétaires (forestiers, particuliers, etc) - Collectivités

### ACTIONS - OUTILS

- Plan de Gestion du Bocage (PGB) – *Propriétaires du bocage (agriculteurs, privés, collectivités)*
- Auto-évaluation avec garantie du respect de la charte
- Formation – *Agriculteurs, particuliers*
- « Label bûcheron »
- Organisation de chantiers collectifs : broyage, scierie mobile, matériel commun, etc
- Sensibilisation / communication / partage d’expériences autour des valeurs du « bois bocage » – *Tous public, Architectes*
- Référentiel (productivité, temps passé, coûts, etc)
- Outils financiers : GIEE, MAE, PVE, etc.

### VENTE – CONSOMMATION – QUALITE

VEND	Contrat	A
<b>Bois d’œuvre - BO</b> <i>Bille</i>	Convention de partenariat	- Artisans du bois (scieries, ébéniste, etc) - Particuliers - Collectivités
<b>Bois Bûche - BB</b> <i>Bille - branches</i>	Adhésion charte	- Particuliers
<b>Bois Plaquette - BE</b> (combustible, paillage) <i>Branches, fins bouts</i>	Marché public	- Collectivité - Privés - Particuliers
<b>Bois sur pied</b> avec valorisation total du bois	Contrat de vente	- Artisans - Particuliers

**Partenaires** (autres que financiers) : Communes, Communautés de communes, Comités ou syndicats de bassins-versants, associations, prestataires privés, particuliers, etc.

 <p>Agrocampus OUEST</p>	 <p><b>UR SAD-Paysage</b> Agroécologie du paysage et biodiversité <a href="http://www6.rennes.inra.fr/sad">www6.rennes.inra.fr/sad</a></p>	 <p><b>UMR SAS</b> Sol Agro et hydrosystème Spatialisation <a href="http://www6.rennes.inra.fr/umrsas">www6.rennes.inra.fr/umrsas</a></p>	 <p><b>AGFORWARD</b> AGroFOREstry that Will Advance Rural Development <a href="http://www.agforward.eu/index.php/fr/">www.agforward.eu/index.php/fr/</a></p>
---	---	--	---

Rennes, le 17 septembre 2014

Bonjour,

Cette lettre a pour objectif de vous présenter notre contribution à un projet de recherche européen en agroforesterie, et vous proposer un partenariat dans le cadre de ce projet.

❖ Nous sommes une équipe de chercheurs<sup>1</sup> de deux laboratoires INRA de Rennes en agronomie, écologie, sciences du sol et hydrologie (UR SAD-Paysage et UMR SAS) qui travaillons pour le projet de recherche européen AGFORWARD en agroforesterie.

Ce projet a deux objectifs. Le premier est de mieux comprendre à travers l'Europe ce que sont les systèmes agroforestiers aujourd'hui, les pratiques et innovations des agriculteurs, et les services écosystémiques associés à ces systèmes. Le second est d'identifier les conditions pouvant permettre de maintenir et/ou développer des systèmes agroforestiers durables, dans des zones où ils déclinent, ou n'existent pas mais pourraient être utiles.

*Un système agroforestier est un système agricole intégrant ligneux (arbres et arbustes en configuration diverses) et surfaces de cultures et prairies : en ce qui nous concerne nous travaillerons sur les systèmes agricoles bocagers de Bretagne.*

❖ Dans ce projet, nous participons à deux tâches, l'une au niveau d'une exploitation agricole ou de plusieurs exploitations en réseau (tâche 2) et l'autre au niveau du paysage (étendues de l'ordre de quelques km<sup>2</sup> ; tâche 7). Nous envisageons toutes les étapes de notre travail en partenariat, à la faveur entre autre d'ateliers.

L'objectif de la tâche 2 est d'identifier et d'évaluer les pratiques et les innovations qui peuvent être intéressantes pour maintenir les haies et les services qu'elles peuvent rendre (bois de chauffage, rôle anti-érosif, maintien de la matière organique, habitat pour les auxiliaires de culture, etc.). Ces pratiques et innovations peuvent concerner aussi bien les modes de plantation, l'organisation de

<sup>1</sup> Valérie Viaud, Catherine Grimaldi, Philippe Mérot (UMR SAS), Claudine Thenail, Stéphanie Aviron, Jacques Baudry (UR SAD-Paysage) et contractuels (dont Hongtao Hao, labos SAS et SAD-Paysage) et étudiants.



l'entretien des haies en lien avec les systèmes de culture sur les parcelles adjacentes, les plans de gestion pour l'organisation de la production de bois dans et entre exploitations agricoles, etc. L'objectif de la tâche 7 est d'évaluer les services rendus par le réseau de haies des paysages, en prenant en compte la diversité des paysages (combinaisons cultures, prairies, bois, haies...) et des pratiques.

Pour avancer, nous souhaitons pouvoir :

- nous appuyer sur des réseaux d'agriculteurs et d'animateurs afin de réfléchir ensemble sur les pratiques de gestion des systèmes agricoles bocagers, les innovations dans cette gestion, et les outils (existants, à développer) pour évaluer les services rendus par ces systèmes. Nous souhaitons particulièrement évaluer les synergies ou antagonismes entre services : par exemple entre la production de bois de chauffage et la qualité des haies comme habitat pour différentes espèces auxiliaires, mais aussi entre la qualité des haies comme habitat et la qualité antiérosive, pour le stockage de carbone.

- travailler à la fois aux échelles des exploitations agricoles et du paysage, afin de prendre en compte les haies à la fois comme objet de gestion et composante écologique (c'est nécessaire si l'on veut travailler sur les services associés aux haies).

Pour cela, le dispositif de travail (à construire) combinerait : des observations, mesures et cartographie sur des sites de quelques Km<sup>2</sup>, des enquêtes approfondies et des suivis légers en exploitations agricoles, ainsi que des ateliers de travail entre chercheurs, agriculteurs et animateurs (présentation et échanges de connaissances, discussions sur les opportunités et problèmes de gestion, identification des innovations, discussion sur les outils indicateurs ou autre, etc).

❖ Outre de permettre d'avancer en partenariat dans nos connaissances et outils, ce projet peut être également une opportunité pour vous de dialoguer avec un réseau d'agriculteurs et animateurs en Europe sur le sujet.

Chaque équipe de chercheurs dans les différents pays impliqués, travaille avec des agriculteurs, des collègues du développement et de la formation : les informations et résultats à partir des dispositifs en partenariat seront partagés entre les pays. Des associations ou instituts de développement en agriculture/agroforesterie de chaque pays sont également partenaires du projet dans son ensemble : pour la France, l'Association Française d'Agroforesterie, Agrooof et l'ACTA sont partenaires du projet.

❖ Le calendrier est organisé en 4 étapes principales. L'encadré en annexe (page 3) décrit ces différentes étapes. La première étape doit être réalisée d'ici la fin de l'année 2014.

Pour l'étape 1, il s'agit d'effectuer une première rencontre avec un groupe d'agriculteurs et animateurs, pour i) vous présenter le projet, et ii) recueillir votre intérêt potentiel pour le projet, et iii) et prendre quelques informations sur votre perception sur les intérêts et contraintes des systèmes agricoles bocagers. Ce recueil sera fait au moyen d'un questionnaire. Les réponses sur les perceptions seront regroupées au niveau du projet pour une comparaison à travers l'Europe.

Nous engagerons la deuxième étape avec vous en fonction de cette première étape, de vos discussions ensuite au sein de votre réseau local : vous nous informerez de vos souhaits. Cette première rencontre peut être prévue « en supplément » par exemple à la faveur d'une visite de terrain, ou d'une réunion de travail que vous auriez organisée dans le cadre d'un réseau/projet (ex : projet Casdar).

Merci d'avoir pris le temps de lire tout cela !

En espérant que cette initiative vous intéresse, et au nom de l'équipe, je prendrai prochainement contact téléphonique avec vous (n'hésitez pas à prendre l'initiative pour toutes questions) afin d'évaluer les possibilités de franchir la première étape d'ici la fin de l'année...

Bien cordialement,

Claudine Thenail



Mes coordonnées :

[claudine.thenail@rennes.inra.fr](mailto:claudine.thenail@rennes.inra.fr); tél : 02 23 48 56 29 ; Unité de Recherche INRA SAD-Paysage – Site d'Agrocampus Ouest – 65, rue de Saint-Brieuc – CS 84215 – 35042 Rennes Cedex.

## Annexe : détail du calendrier du projet

<b>Etape 1</b> 2 <sup>e</sup> semestre 2014	<b>Etape 1. Première rencontre – présentation du projet et proposition d’engagement</b> Il s’agit d’effectuer une première rencontre avec un groupe d’agriculteurs et animateurs, pour <ul style="list-style-type: none"> <li>i) vous présenter le projet,</li> <li>ii) recueillir votre intérêt potentiel pour le projet, et</li> <li>iii) et prendre quelques informations sur votre perception sur les intérêts et contraintes des systèmes agricoles bocagers. Ce recueil sera fait au moyen d’un questionnaire. Les réponses sur les perceptions seront regroupées au niveau du projet pour une comparaison à travers l'Europe.</li> </ul> Nous engagerons la deuxième étape avec vous en fonction de cette première étape, de vos discussions ensuite au sein de votre réseau local : vous nous informerez de vos souhaits. Cette première rencontre peut être prévue « en supplément » par exemple à la faveur d’une visite de terrain, ou d’une réunion de travail que vous auriez organisée dans le cadre d’un réseau/projet (ex : projet Casdar).
<b>Etape 2</b> 1 <sup>er</sup> semestre 2015	<b>Etape 2. Construction et test du dispositif</b> Il s’agit de travailler plus précisément à la localisation des sites d’étude, de débiter le travail et d’ajuster le dispositif, en récoltant de premières données. Nous envoyons ce jour 3 invitations, nous souhaitons pouvoir travailler avec deux sites-réseaux dès début 2015. Nous travaillerons sur cette construction avec vous d’ici mars 2015, puis le travail de terrain sera mis en route : <ul style="list-style-type: none"> <li>- ateliers pour discuter des indicateurs potentiels et identifier les problématiques de gestion et les innovations ;</li> <li>- Etudes de terrain pour renseigner les indicateurs de services par des mesures aux échelles de l’exploitation et du paysage.</li> </ul>
<b>Etape 3</b> 2e semestre 2015 et 1er semestre 2016	<b>Etape 3. Analyse des résultats 2015, ajustement du dispositif et seconde campagne de collecte de données</b> La troisième étape est i) le travail d’analyse sur les résultats acquis (« devant l’ordinateur » et en atelier), ii) l’ajustement du dispositif et une seconde campagne de collecte de données pour assoir un peu plus les résultats sur les indicateurs aux échelles de l’exploitation et du paysage. C’est aussi à ce moment que débiteront les travaux d’enquête approfondie auprès d’agriculteurs et de suivis en exploitation. D’autre part, nous pourrions intégrer un 3e site-réseau à ce moment, si les 3 invitations ont été fructueuses.
<b>Etape 4</b> 2e semestre 2016 et 1er semestre 2017	<b>Etape 4. Synthèse : quelles connaissances acquises, quelles possibilités d’enrichir les méthodes d’accompagnement des agriculteurs en agroforesterie ?</b> La quatrième étape est le travail de synthèse critique sur les résultats obtenus, au niveau local et en comparaison avec les autres sites et réseaux européens du projet.